

LE DAMIER

Nos 18, 19 et 20

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Juin, Juillet, Août 1932

Le Grand Meeting d'Amiens

Une imposante manifestation damique s'est déroulée à Amiens les 14 et 15 août, sous le haut patronage de M. le Préfet de la Somme et la présidence d'honneur de M. Lecointe, député-maire d'Amiens, avec le bienveillant appui de la municipalité et de nombreux industriels et commerçants de la ville.

M. Dobel, président du « Damier Amiénois », qui fut le principal organisateur de ce véritable gala damique, s'estimera sans doute dédommagé de ses multiples efforts par le brillant résultat qu'il a obtenu. La foule des joueurs de dames qui se trouvaient réunis à Amiens les 14 et 15 août est peut-être sans précédent.

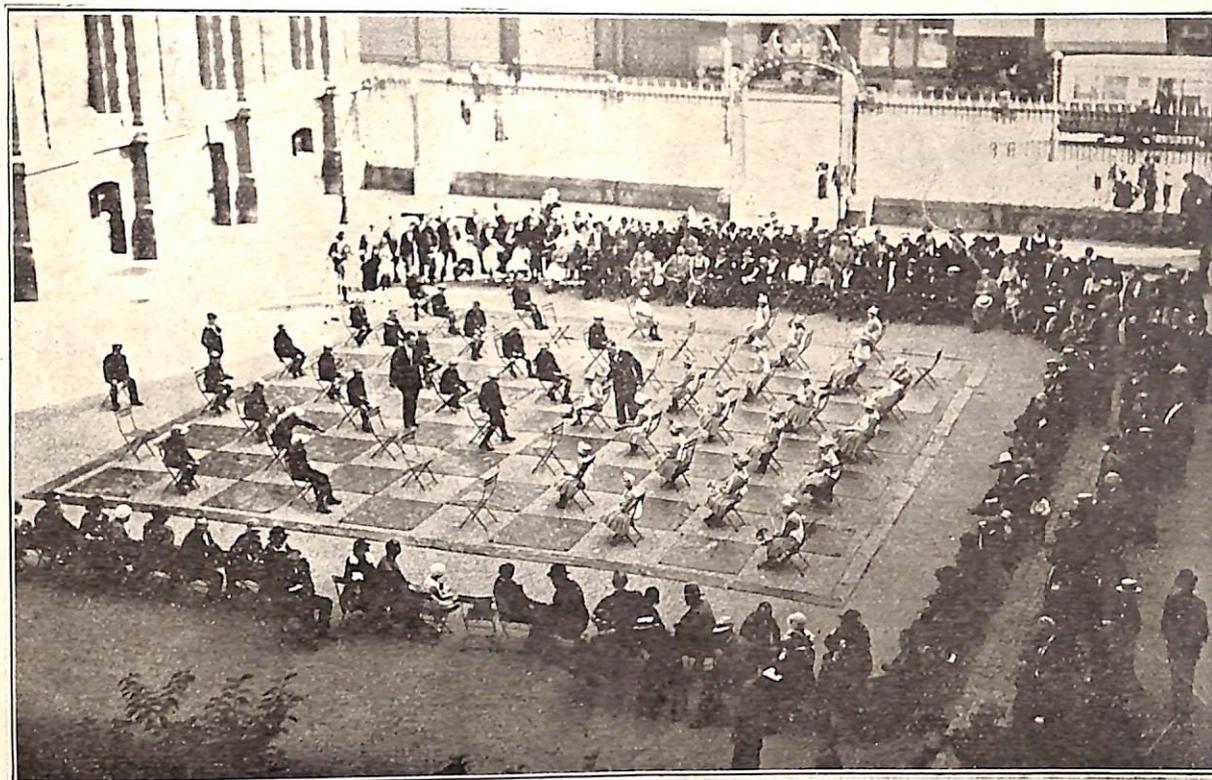
Le programme était des plus intéressants, des plus variés et, par conséquent, des plus chargés. On va d'ailleurs en juger :

I. — TOURNOI DE MAITRES EN DEUX EQUIPES : MAITRES DU NORD CONTRE MAITRES DU MIDI

Equipe des maîtres du Nord : MM. De Jongh, Rajchenbach, Bêlard, Dubois (champion de la Somme).

Equipe des maîtres du Midi : MM. Fabre, Bonnard, King, Révertégat.

Bien que Parisien depuis vingt-cinq ans, Marius Fabre a joué



Partie de dames avec figurants, à l'Hôtel de Ville d'Amiens (15 août 1932).

(Cliché Lebrun, Amiens.)

Citons, parmi les visiteurs les plus éloignés : MM. Bayès et Révertégat, de Marseille ; M. Fayet, de Bordeaux ; le Docteur Molimard, d'Ambert ; MM. Bonnard et King, de Lyon ; MM. Ardouin et Lecocq, de Lille ; M. Bacon, de Fives-Lilles ; M. Kroning, champion de Saint-Amand ; M. Cuvelier, président du « Damier Havrais » et son fils, jeune damiste qui promet. Paris était représenté par MM. Fabre, Bizot, De Jongh, Rajchenbach, Bêlard, en se bornant aux maîtres, et par M. Coulbeaux, président du Damier de la Seine. La liste des damistes de marque que j'ai rencontrés à Amiens serait trop longue pour que je puisse la donner ici et je demande de ne pas être incriminé d'oubli si je ne cite qu'un petit nombre de noms.

pour le Midi. Les faiseurs de mots vont trouver que c'est le comble du rendement : le Nord qui rend... Marius au Midi ! Et le Nord a gagné quand même. Mais, trêve de plaisanterie, ce furent de très belles parties, dignes des plus grands tournois, parties notées, jouées à 25 coups à l'heure, de celles qu'il devrait nous être donné de voir plus souvent, à mon avis.

Voici les résultats : De Jongh gagne Révertégat (Noirs) et fait nulle avec Fabre (N.) et avec King (N.) ; Rajchenbach fait nulle avec Bonnard (Blancs) et gagne King (Bl.) et Fabre (Bl.) ; Bêlard gagne King (Bl.) et Révertégat (Bl.) et perd contre Bonnard (Bl.) ; Dubois perd contre Fabre (Bl.) et contre Bonnard (N.) et fait nulle contre Révertégat (N.). Donc,

14 points pour l'équipe du Nord contre 10 points pour l'équipe du Midi.

Chaque concurrent en a rencontré trois de l'équipe adverse, dans l'ordre défini par l'indication des résultats donnés ci-dessus. Aucun n'a eu les trois mêmes adversaires qu'un autre. Pour cette raison, la comparaison des résultats individuels n'aurait qu'un intérêt relatif.

II. — PARTIES « SANS VOIR »

M. Fayet de Bordeaux et M. Scoupe ont joué deux parties simultanées, l'un contre l'autre et les yeux bandés l'un et l'autre. Ce spectacle, qui n'a jamais eu de précédent, a été donné dans une salle de l'Hôtel de Ville d'Amiens, le 14 août à 21 heures ; il fut agrémenté par de nombreuses annonces au pick-up.

Une partie fut gagnée de part et d'autre. Le jeu fut conduit avec une précision qui émerveilla les spectateurs, dont beaucoup assistaient pour la première fois à un spectacle de ce genre. M. Scoupe annonça plusieurs fois la position des pièces avec une rapidité et une précision qui soulevèrent des applaudissements frénétiques.

Cependant, les techniciens auraient souhaité que les parties fussent poussées plus loin qu'elles ne l'ont été. Une avance de deux pions ne donne pas la certitude du gain, dans une partie « sans voir », où l'on court toujours le risque d'une erreur qui peut être fatale. Je dis ceci simplement pour rendre justice à la performance de Springer (deux parties simultanées jouées jusqu'au bout, à Paris, Hôtel Vianet, en 1927) qui n'a pas tout à fait été égalée à Amiens, sans rien retirer à la valeur extraordinaire de cette dernière séance.

Il faut ajouter que la méthode employée par l'arbitre, à Amiens, pour régler l'alternat des coups, fut un peu improvisée et qu'elle pourrait être perfectionnée, si une circonstance semblable se reproduisait. Tout porte donc à croire que MM. Scoupe et Fayet ne doivent pas désespérer d'atteindre le brio de Springer, l'innovateur de cette spécialité que l'on a longtemps cru impossible au jeu de dames.

Tout le monde sait que le célèbre Philidor jouait couramment plusieurs parties d'échecs à la fois « sans voir » et ne pouvait conduire une seule partie de dames de la même façon.

III. — DAMIER VIVANT

Le 15 août, à 17 heures, une partie jouée par MM. Bizot, ex-champion du monde, et Dubois, champion de la Somme, fut représentée, au fur et à mesure, sur un immense damier dessiné dans la cour de l'Hôtel de Ville d'Amiens et sur les cases duquel évoluèrent vingt petites filles et vingt petits garçons, figurant respectivement les pions blancs et les pions noirs.

De nombreux amateurs et de simples curieux assistèrent à ce spectacle, à la fois amusant et savant. Mais il aurait eu beaucoup plus de succès encore si le mauvais temps n'avait pas empêché de le présenter à la date prévue et annoncée depuis longtemps, c'est-à-dire la veille. Le cinéma aurait alors été de la partie (soit dit sans jeu de mot).

Ce genre de spectacle avait déjà été réalisé à Compiègne, Malakoff, Villeneuve-Saint-Georges, etc... Mais, à Amiens, il fut rehaussé d'une façon incomparable par les annonces, nombreuses et très bien ordonnées d'un puissant pick-up.

Très bien conduite de part et d'autre, la partie fut nulle après de multiples péripéties.

IV. — SEANCE DE 32 PARTIES SIMULTANÉES, PAR M. FABRE, CHAMPION DU MONDE

Bien que commencée très tard, à 22 heures (le 15 août), cette séance put être terminée dans la soirée, grâce à la rapidité de M. Fabre et à l'arbitrage diligent et éclairé de M. Rajchenbach, avec le magnifique résultat de 24 parties gagnées, 5 nulles et 3 perdues.

V. — TOURNOI DES CHAMPIONS ET TOURNOI DES ASPIRANTS

Ces deux tournois qui groupèrent, le 15 août, de nombreux champions régionaux et amateurs furent disputés par la méthode

des éliminations successives. Ils finirent très tard et je dus quitter Amiens sans en connaître les résultats définitifs.

Une collecte, dont M. Cuvelier pris l'initiative, permit d'offrir deux superbes objets d'art à MM. Dobel et Coulbeaux, en reconnaissance de leur dévouement d'organisateurs.

COMPTE-RENDU FINANCIER du Trésorier fédéral, M. BONNARD, Recettes et Dépenses de la Fédération en 1931

RECETTES

| | | |
|---|------|---------|
| 1° Cotisations de 1930 (1 franc par membre) : | | |
| Damier Parisien | 58 » | |
| » de la Seine | 57 » | |
| » Amiénois | 27 » | |
| 2° Cotisations de 1931 (1 franc par membre) : | | |
| Damier Hâvrais | 22 » | |
| » Toulousain | 18 » | |
| » Beausoleillois | 15 » | |
| » Creillois | 14 » | |
| » Grenoblois | 10 » | |
| » Enghiennois | 20 » | |
| » Fontenaisien | 20 » | |
| » Romanais-Péageois | 20 » | |
| » Casablancais | 15 » | |
| » de la Hève | 20 » | |
| » Oranais | 24 » | |
| » Bellevillois | 10 » | |
| 3° Souscriptions diverses reçues de la revue « Le Jeu de Dames » en vue de l'organisation du Championnat du Monde | | 2089 » |
| 4° Intérêt des fonds placés (souscriptions et fond fédéraux) | | 170 » |
| Total des recettes en 1931 | | 2609 » |
| Encaisse au 1 ^{er} janvier 1931 | | 2524 75 |
| Total des recettes | | 5133 75 |

DEPENSES

| | | |
|---|---------|--|
| Participation aux frais du Championnat du Monde : | | |
| 1° Prélèvement sur les fonds fédéraux à titre de subvention | 2000 » | |
| 2° Souscriptions et intérêts des souscriptions | 2159 » | |
| Frais de correspondance, etc... .. | 5 15 | |
| Total des dépenses | 4164 15 | |
| Encaisse au 1 ^{er} janvier 1932 | 969 60 | |

Ces comptes ne comprennent pas les cotisations de 1931 payées en retard : Damier Parisien, 85 francs ; Damier de la Seine, 43 fr. 20 ; Damier Lyonnais, 31 francs ; Damier Amiénois, 50 francs.

Ont déjà payé leurs cotisations de 1932, les clubs suivants : Damier Creillois, 16 francs ; Romanais-Péageois, 30 francs ; Damier Français (Toulouse), 15 francs ; Damier Enghiennois, 20 francs ; Damier du Mont-Blanc, 14 francs.

MISE AU POINT

I. — M. Guillou, président de la Fédération, tient à préciser que l'article publié par M. Dumont, dans le numéro de mai 1932, traduit simplement les opinions de son auteur, mais non celles du bureau fédéral.

II. — M. Sonier, secrétaire du précédent bureau fédéral, affirme que, contrairement à ce que M. Dumont écrit dans le même article, la Fédération Française n'a malheureusement jamais été saisie d'une proposition de match entre le champion de France et le champion de Hollande en vue d'une rencontre du vainqueur avec le champion du monde.

III. — Le numérotage des bulletins d'avril et de mai est erroné : il faut lire n° 16 (au lieu de 15) pour le premier et n° 17 (au lieu de 16) pour le second.

P. SONIER,
Secrétaire fédéral par intérim.

PARTIES DE MAITRES

2^e partie du match Fabre-Rajchenbach
pour le titre de champion du monde
(4 mai 1932 — 18 heures).

Blancs : M. FABRE
Noirs : M. RAJCHENBACH

| | | |
|-------|---|-------|
| 34—29 | 1 | 19—23 |
| 40—34 | 2 | 14—19 |

Le pionnage (23—28) 32 x 23 (20—24) 29 x 20 (18 x 40) 45 x 34 (15 x 24) laisserait les Blancs mieux placés

| | | |
|---------|---|---------|
| 45—40 | 3 | 10—14 |
| 29—24 | 4 | 20 x 29 |
| 33 x 24 | 5 | 19 x 30 |
| 34 x 25 | 6 | |

Ce double pionnage a été exécuté pour orienter la partie hors des marches connues.

| | | |
|---------|----|---------|
| | 6 | 5—10 |
| 35—30 | 7 | 14—19 |
| 39—33 | 8 | 10—14 |
| 30—24 | 9 | 19 x 30 |
| 25 x 34 | 10 | 13—19 |
| 44—39 | 11 | 8—13 |
| 32—28 | 12 | 23 x 32 |
| 37 x 28 | 13 | 2—8 |
| 41—37 | 14 | 17—21 |
| 50—45 | 15 | 21—26 |
| 37—32 | 16 | 26 x 37 |
| 42 x 31 | 17 | 18—23 |
| 46—41 | 18 | 14—20 |
| 41—37 | 19 | 16—21 |

Tous ces coups sont correctement joués.

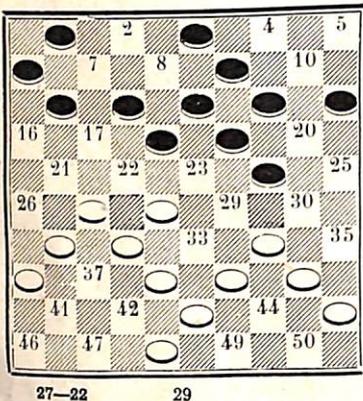
| | | |
|-------|----|-------|
| 47—42 | 20 | 21—26 |
| 49—44 | 21 | 9—14 |
| 33—29 | 22 | |

Coup joué pour détruire une formation trop classique

| | | |
|---------|----|---------|
| | 22 | 4—9 |
| 29 x 18 | 23 | 13 x 33 |
| 39 x 28 | 24 | 8—13 |
| 44—39 | 25 | 12—18 |
| 31—27 | 26 | 7—12 |

Le pionnage par (18—22) 28 x 17 (11 x 31) 36 x 27 n'était pas meilleur, car les Blancs reviennent occuper la case 28 par 39—33 suivi de 33—28.

| | | |
|---------|----|---------|
| 37—31 | 27 | 26 x 37 |
| 42 x 31 | 28 | 20—24 |



Pionnage motivé par la formation prématurée des Blancs.

Tous les Jeux...

| | | |
|---------|----|---------|
| 32 x 21 | 29 | 18 x 27 |
| 40—35 | 30 | 11—16 |
| 31 x 22 | 31 | 16 x 27 |
| 38—33 | 32 | 12—18 |
| 28—23 | 33 | 18 x 27 |
| 33 x 31 | 34 | 19 x 28 |
| 34—30 | 35 | 13—18 |
| 39—33 | 36 | 14—19 |
| 43—38 | 37 | 18—23 |
| 30—25 | 38 | 15—20 |
| | 39 | |

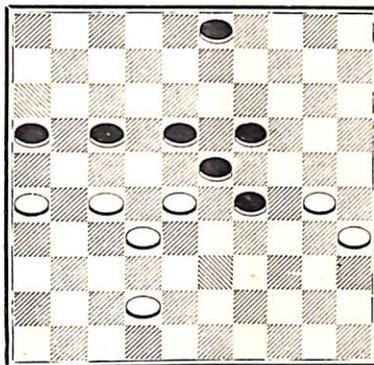
Sur 45—40 (23—29) 30—25 (29—34) 25 x 23 (34 x 45 g.)

| | | |
|---------|----|---------|
| 25 x 14 | 39 | 9—13 |
| 45—40 | 40 | 19 x 10 |
| 40—34 | 41 | 10—14 |
| 34—30 | 42 | 14—19 |
| 31—27 | 43 | 1—7 |
| 38—32 | 44 | 7—12 |
| 36—31 | 45 | 6—11 |
| 33—28 | 46 | 12—17 |
| | 47 | |

Sur 48—42 (24—29) 33 x 24 (13—18) 24 x 22 (17 x 48 g.)

| | | |
|-------|----|-------|
| 48—42 | 47 | 13—18 |
| | 48 | 24—29 |

Sur (23—29) 42—37 (18—23 forcé) 31—26 (11—16) 37—31 (3—8) 27—22 (8—13) (22 x 11 (16 x 7) 31—27 (7—11) 26—21 (11—16) 21—17 (13.18) 28.22, etc. g. 31—26 49 11—16



30—25 50

Sur 26—21 (17 x 26) 28—22 (19—24) 30 x 28 (26—31) 22 x 13 (31 x 33) 32—28 (33 x 22) 35—30 (29—33) 30—24 (33—39) 24—20 (39—44) 20—14 (44—49) 14—10 (49—40) 10—4 (22—28) 4—10 (28—33) 10—5 suivi de 13—9, partie nulle.

50 3—9

1. Sur (16—21) 27 x 16 (18—22) 32—27 (23 x 21) 16 x 18 (29—33) 35—30 (17—22 forcé) 18 x 27 (19—23 pour jouer ensuite à 39) 25—20 (33—39) 20—14 (39—44) 14—10 (44—50) avec de grandes chances de nulle.
2. Sur (18—22) 27 x 18 (23 x 12) 42—37 A (12—18) 28—23 (19 x 28) 32 x 21 (16 x 27) nulle.

A. — Sur 35—30 (12—18) 32—27 (a) (19—24) (b) 30 x 19 (18—23) 19—14 (23 x 21) 14—10 (29—33) 10—5 (33—39) 5—28 (39—43) 28 x 6 (43—48) 26 x 17 (48 x 8) nulle.
(a) Si 30—24 (19 x 30) 25 x 21 (16 x 47 g.).

(b) Si (18—23 27—22 (23 x 32) 22 x 11 (16 x 7) 30—24 (ad. lib.) 25 x 23 (7—12) 26—21 (3—9) 23—19 (12—18) 21—17 g.

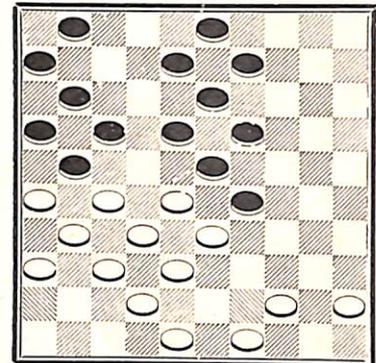
3. Sur (29—34) 35—30 (23—29) 30 x 39 (29—33) 26—21 (33 x 31) 21 x 14 g.

| | | |
|---------|----|---------|
| 35—30 | 51 | 9—14 |
| 26—21 | 52 | 17 x 26 |
| 28—22 | 53 | 26—31 |
| 22 x 33 | 54 | 31 x 22 |
| 42—37 | 55 | 16—21 |
| 30—24 | 56 | 23—29 |
| 24—19 | 57 | 29 x 27 |
| 19 x 10 | 58 | 22—28 |
| 10—4 | 59 | 28—33 |
| 4 x 36 | 60 | 33—39 |
| 37—32 | 61 | 39—43 |
| 36—18 | 62 | 21—26 |
| 18—34 | 63 | 43—49 |

Partie nulle.

Analyse de M. FABRE.

Complément d'Analyse, par S. BIZOT, sur la partie DUMONT-WEISS, analysée dans le numéro de juillet de « Diagram » (Genève).



Dans cette position, après le 27^e temps des Blancs, M. Dumont indique que les Noirs devaient se dégager par : (17—22) 26 x 17 (9—14) 33 x 24 (22 x 33) 38 x 29 (19 x 30). Il semble en effet que les Noirs vont rattraper leurs deux pions de retard. Mais il y a (dans toutes les variantes de prise) une suite que M. Dumont n'a pas approfondie et qui n'a pas dû échapper, dans la partie, à M. Weiss, qui conduisait les Noirs : 44—40 (11 x 22) 40—34 (30 x 39) 42—38 (23 x 34) 38x33, etc... et les Blancs gagnent.

Surtout, que l'on ne voit aucune intention désobligeante dans cette critique purement damique : il arrive à tous les analystes de se tromper.

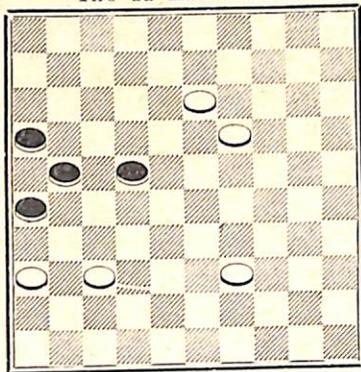
M. Dumont a même commis une autre erreur dans son analyse de la même partie. Nous ne l'indiquerons que le mois prochain pour permettre aux abonnés de « Diagram » de la découvrir.

Les Finesses du Damier

SIMPLES IDÉES
Par P. SONIER

Six problèmes dont deux "Fantaisies"
par GRANDMOUGIN

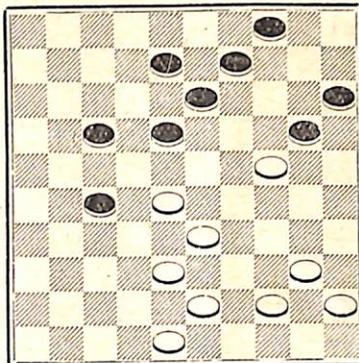
Tiré du Havre-Eclair



Les Blancs jouent et gagnent

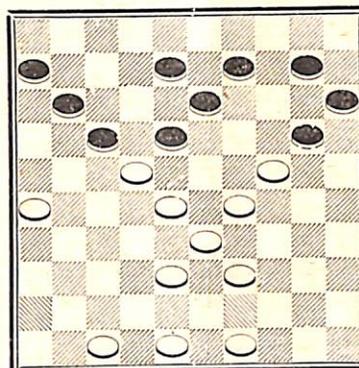
Les Noirs n'ont d'autre espoir que de pouvoir passer à dame en menaçant du « un pour deux » par 22-27. Mais les Blancs, qui ont le trait, prévoient cette combinaison et empêchent le « un pour deux » en question en offrant... « un pour trois », par 39-33 suivi de 33-28, et gagnent.

N° 56



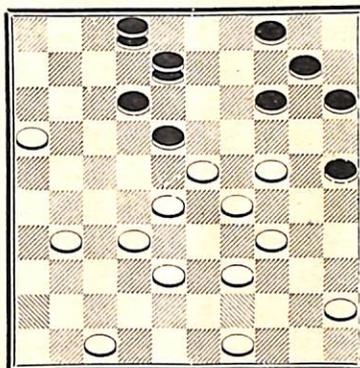
Les Blancs jouent et gagnent

N° 58



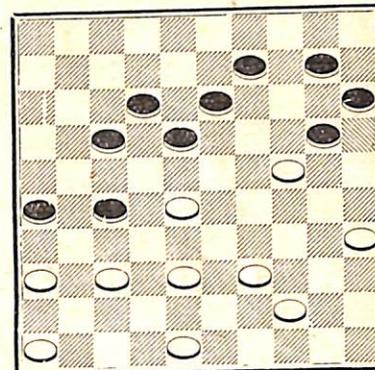
Les Blancs jouent et gagnent

N° 60



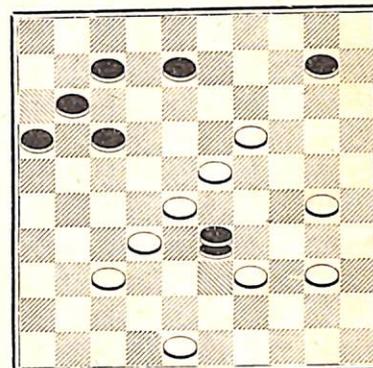
Les Blancs jouent et gagnent

N° 57



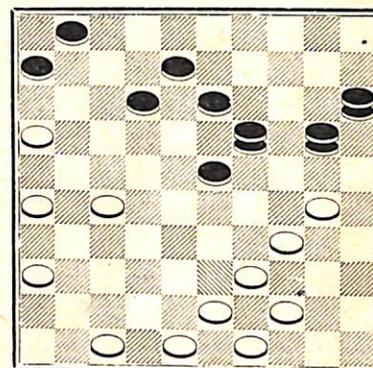
Les Blancs jouent et gagnent le pion

N° 59



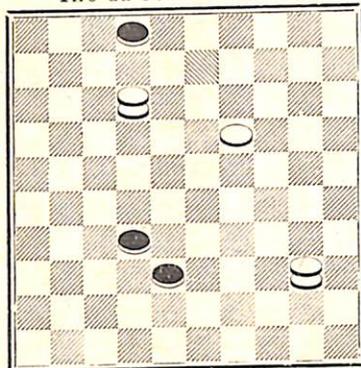
Les Blancs jouent et gagnent

N° 61



Les Blancs jouent et gagnent

Tiré du Journal d'Amiens



Les Blancs jouent et gagnent

Chose inattendue, les Blancs doivent, pour gagner, « pousser » le pion noir 38 à aller à dame en l'attaquant par 12-29 (38-43 forcé) et 29-34 ; alors, si 43-49 : 34-43 (49 x 8) 43 x 3, ou si 43-48 : 40-49, etc... Le genre de combinaison reste le même, que les Noirs dament à droite ou à gauche, ce qui constitue l'originalité du coup.

Cette idée est due à un damiste russe, V. J. Chochine, qui l'a présentée dans un problème signalé par M. De Jongh. Notre damier de 100 cases en a permis une réalisation plus élégante que celle de M. Chochine sur le damier russe de 64 cases.

Les débutants peuvent faire de rapides progrès en étudiant l'ouvrage de L. Barteling, 2^e édition. Éditeur : Louis Dambroun, 36, rue du Château-d'Eau, Paris-10^e. (Prix : 5 francs).

Le recueil des parties du match Fabre-Rajchenbach, pour le titre de champion du monde, est paru (prix : 5 francs).

Adresser la correspondance à G. Aubier, « Damier de la Seine », Café de l'Etoile, 49, boulevard de Sébastopol, Paris (1^{er} arrondissement).

G. Aubier.

Tous les Jeux...